



Illustration : Cantino planisphere (1502), Biblioteca Estense, Modena, Italia

Journées EVEille 2022 (Exploration et Valorisation Electroniques de corpus en sciences humaines et sociales) *Écosophie du numérique : mettre en œuvre les principes FAIR(e)*

Animées par Anne Réach-Ngô, Marine Parra et Régine Battiston

janvier-juin 2022

Après une première édition en 2020-2021 consacrée à la « Constitution des données de la recherche » ([Journées EVEille 2021](#)), le programme EVEille engage une réflexion, en 2021-2022, en faveur d'une «Écosophie du numérique: mettre en œuvre les principes FAIR(e)» ou pour le formuler de manière pragmatique et critique, comment transformer les «principes FAIR» en «pratiques FAIR(e)», en ajoutant le «e» d'éthique et écologique, donc d'« écosophie ».

Selon Félix Guattari, l'«écosophie» désigne «l'articulation éthico-politique entre les trois registres écologiques, celui de l'environnement, celui des rapports sociaux et celui de la subjectivité humaine» (Guattari, *Les Trois écologies*, Galilée, 1989, p. 12-13). Comme l'a rappelé Yves Citton, la préoccupation écosophique vise à «promouvoir de nouvelles pratiques (de ralentissement, de circuits courts, de mise en commun des savoirs et de la créativité, de décroissance, de nouvelles formes de production et de consommation) qui permettent de « revaloriser les liens qui nous attachent les uns aux autres ainsi qu'à notre environnement » (Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Seuil, 2014, p. 156). En plaçant au cœur de la réflexion sur les Humanités numériques la notion d'« écosophie », ces journées voudraient revenir sur les soubassements et les implications éthiques de la pratique du numérique dans le champ des Humanités, en examinant la manière dont le recours au numérique affecte nos objets et méthodes de recherche. Les préceptes du FAIR (que les données de la recherche soient « *Findable, Accessible, Interoperable, Reusable* », ou, en français, « Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables, Réutilisables ») constituent un point d'ancrage intéressant pour engager une telle réflexion et réinterroger dans la pratique la faisabilité et les conditions de mise en œuvre de ces préceptes.

Si l'utilisation des procédés informatiques a relevé d'abord, comme dans toutes les autres disciplines scientifiques, d'une évolution de l'outillage technique et méthodologique, il s'est aussi accompagné d'une transformation des pratiques de recherche, des modes d'appréhension des objets comme des interactions intellectuelles au sein de communautés nouvelles, qui touchent aussi bien le monde académique que la société civile. L'« écosophie », ou « sagesse de l'habiter », invite à questionner ces pratiques d'ancrage du numérique au sein du champ des Sciences Humaines et Sociales.

Comment nos pratiques de recherche, dont les singularités dépendent pour l'essentiel d'héritages épistémologiques et méthodologiques qui datent de l'ère pré-numérique, se transforment-elles avec le développement de nouveaux logiciels, de nouvelles formations, et plus largement de nouvelles cultures scientifiques dans le domaine des Humanités ? L'usage de ces outils numériques produit-il réellement un changement de paradigme dans les modalités d'appréhension et d'exploration de nos objets scientifiques ? D'un autre point de vue, comment les contraintes institutionnelles, et notamment les formes de recrutement et de financement sur projet, qui définissent de nouveaux horizons pour la recherche, tendent-elles à infléchir ce rôle du « numérique », avancé comme un argument d'autorité dont la portée épistémologique ne serait plus à interroger ? Ou pour renverser la perspective, par quels usages, et partant, par quelles appropriations, les humanistes numériques peuvent-ils redéfinir les modalités d'un « faire numérique » qui soit avant tout « écosophique », c'est-à-dire fondé sur un retour critique pleinement coopératif, nourri de pratiques plus que de préceptes, au service de l'humain, envisagé dans ses rapports complexes avec le monde ?

S'il s'agit ici d'interroger les conditions de possibilité d'une « écosophie du numérique », dans ses enjeux éthiques et ses implications écologiques, c'est bien sous l'angle d'un « faire écosophique » que l'on considèrera la question. Comment les humanistes numériques s'attachent-ils/elles aujourd'hui, par leurs projets, à « habiter » le numérique ? Quelles empreintes de leur sensibilité, de leur être-au-monde, de leurs relations intersubjectives y déposent-ils/elles ? Quelles pratiques collaboratives y déploient-ils/elles et quelle inscription durable veillent-ils/elles à y élaborer ? En somme, sur quelles valeurs et avec quels outils et méthodes peut trouver à se construire l'humanisme numérique des années à venir ?

Contacts

Projet-veille@uha.fr

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)



[@Eveille HN](#)



[@eveille_hn](#)



[@Eveille HN](#)

Journées EVEille 2022 en ligne

Organisation des journées

Intégralement organisées en distanciel, les journées EVEille s'articuleront autour de trois sessions principales, suivies de journée en journée, préparées par différents partenaires du projet EVEille :

- session « Infrastructures » : ce premier temps visera à interroger le rôle des infrastructures de recherche dans l'élaboration d'une culture scientifique qui conditionne les méthodologies, les outillages et les modalités pratiques de la réalisation de projets en Humanités numériques.
- session « Chaîne éditoriale » : ce deuxième temps s'attachera à explorer les modalités d'établissement et de traitement des données de la recherche en examinant la portée heuristique de la notion de « chaîne éditoriale ».
- session « Méthodes et outils » : ce troisième temps, sous la forme d'ateliers, visera à présenter les questionnements pratiques qui conduisent à mettre en œuvre les principes du FAIR selon une perspective écosophique.

Appel à participation

Autour de ces trois sessions pourront être intégrées d'autres interventions de chercheuses et chercheurs, ingénieur.e.s, documentalistes, éditrices et éditeurs numériques, responsables de projets, intervenants ponctuel.le.s, stagiaires, vacataires, permanent.e.s, utilisatrices et utilisateurs réguliers ou occasionnel.le.s, qui souhaitent participer à cette réflexion collective.

Ces interventions autonomes permettront de rendre compte au fil de l'eau de retours d'expériences, projets en cours, publications récentes, en rapport avec les enjeux des journées. Les propositions doivent être soumises sur le site [Sciencesconf EVEille 2022](https://www.sciencesconf.org/eveille2022), au moins un mois avant la journée concernée.

Les interventions seront annoncées dans les programmes détaillés des journées, diffusés au fur et à mesure sur le site [Sciencesconf EVEille 2022](https://www.sciencesconf.org/eveille2022).

Les vendredis 21 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril, 6 mai 2022, de 9h30 à 16h30

10h00 | Session 1 « Infrastructures » animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

La réflexion sur la gestion et l'utilisation des données, dans le respect des principes FAIR (Findability, Accessibility, Interoperability, Reuse) est structurellement liée à la question des infrastructures par l'intermédiaire desquelles ces données sont stockées et manipulables.

L'impression que l'on a en analysant l'évolution des infrastructures dans un contexte international est que la communauté scientifique et de développeurs avance souvent dans un ordre aléatoire. Cette situation complique sans aucun doute les efforts de tous les collègues qui tentent de structurer des projets dans lesquels les données suivent les lignes directrices FAIR, car la création d'infrastructures fragiles ou destinées à la fermeture sont des occasions manquées dans le partage de la connaissance humaine.

En considérant l'importance des infrastructures dans le monde de la recherche, surtout en humanités numériques, nous souhaitons proposer un espace de réflexion et de discussion sur la question des principes et infrastructures FAIR selon trois axes : valeurs, situations et solutions. Au cours de ces rencontres, les entretiens engagés avec des chercheurs de contextes internationaux différents permettront de faire le point sur la création et le développement d'infrastructures pour les humanités numériques.

11h00 | Session 2 « Chaîne éditoriale » animée par GUILLAUME PORTE

La session « Chaîne éditoriale » propose l'exploration du processus de création d'éditions numériques structurées depuis l'acquisition des données jusqu'à leur diffusion et leur (potentielle) réutilisation, en s'appuyant sur une démarche en cours à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - ALSACE (MISHA), qui vise à proposer aux chercheur.e.s, doctorant.e.s et étudiant.e.s des sites Alsaciens un « pipeline » éditorial à géométrie variable :

- une chaîne de bout en bout, relativement générique, permettant au plus grand nombre de produire des éditions structurées, interrogeables, FAIR et publiées au format numérique et/ou papier ;
- des points d'entrées et de sorties multiples permettant à des projets plus avancés de s'appuyer sur une infrastructure commune.

S'inspirant de pôles et d'initiatives existantes, ce pipeline entend aussi veiller à une certaine économie technologique en s'appuyant sur des systèmes et outils déjà bien rodés. Pensé à dimension régionale afin de rester au plus près des éditeurs et éditrices, ce projet présenté en trame de fond espère susciter des démarches similaires dans d'autres MSH ne bénéficiant pas encore de ce type de services. Organisées sous la forme de présentations ou de tables rondes, les séances de cette session permettront d'évaluer les différentes étapes, acteurs et actrices, outils, nécessaires à la mise en place d'un projet de ce type.

13h30 | Session 3 « Méthodes et Outils » animée par le groupe OLIO

OLIO (Outils libres interopérables et ouverts pour la recherche en Humanités) est un regroupement de différents acteurs des Humanités numériques qui veulent engager un questionnement critique collectif sur l'utilisation et la constitution d'outils numériques et sur la manière dont les choix et les modalités de réalisation de ces outils conditionnent et façonnent l'objet scientifique. Le groupe OLIO veut fédérer :

- celles et ceux qui créent les outils ;
- celles et ceux qui conçoivent des dispositifs de recherche et de publication fondés sur ces outils appliqués à des objets variés (textes sur divers supports, images, sons), qu'ils viennent des institutions de la recherche en humanités (laboratoires, MSH, écoles doctorales), du monde des bibliothèques ou de la culture (associations, musées, archives) ;
- les usagers des objets numériques produits : lecteurs, public, chercheurs, enseignants, étudiants, pour inclure dans la réflexion une analyse des utilisations qui en sont faites et des besoins réels des utilisateurs.

Les activités d'OLIO comprennent l'analyse d'usages et l'expérimentation d'outils, l'organisation de rencontres scientifiques, la publication, la diffusion de données et développements et l'organisation d'ateliers, de formation et tout autre moyen d'accompagner à la pratique et à la prise en main des différents outils ou scénarios de recherche. OLIO est, pour l'instant, porté par FLORIAN BARRIÈRE (MCF, Litt&Arts), ANNE GARCIA-FERNANDEZ (IR, directrice adjointe, Litt&Arts) et RICHARD WALTER (IR, Thalim), avec une gestion administrative prise en charge par les deux laboratoires cités.

Journée 1. Vendredi 21 janvier 2022

10h00 | Session 1 « Infrastructures ». *Une charte des valeurs pour une infrastructure FAIR*

Cet échange inaugural abordera les valeurs qui ont historiquement guidé la création des premières infrastructures, comme DARIAH en Europe. Qu'est-ce qui a changé entre ces premières expériences et aujourd'hui ? Comment relever les défis des infrastructures de demain ? La discussion portera sur les aspects éthiques constitutifs des infrastructures en tant que modèle de partage des connaissances humaines.

11h00 | Session 2 « Charte éditoriale ». *Chaîne(s) de production*

Cette première séance sera l'occasion de faire le point sur la notion de chaîne éditoriale pour le traitement des sources en bénéficiant du retour d'expériences d'ingénieur.e.s et chercheur.e.s actifs dans ce domaine.

13h30 | Session 3 « Méthodes et outils ». *Identifiants, métadonnées, entrepôts : du concret pour rendre Facile à trouver*, atelier animé par SARAH ORSINI

Nous avons tous déjà entendu ces trois mots : identifiants, métadonnées, entrepôt. En quoi utiliser ces outils permet-il de rendre nos données faciles à trouver ? Que signifient-ils réellement ? Comment mettre en place concrètement ce premier grand principe ? L'atelier présentera le principe et les actions qu'il implique, et tâchera de fournir des exemples de solutions existantes, de services ou d'outils pour rendre ses données faciles à trouver... en toute facilité !

Journée 2. Vendredi 11 février 2022

10h00 | Session 1 « Infrastructures ». *Des infrastructures à l'échelle nationale, quel impact ?*

La discussion portera sur la manière dont le développement d'infrastructures à l'échelle nationale conditionne voire façonne les pratiques de recherche. Dans quelle mesure ces infrastructures prennent-elles appui sur d'autres réseaux chargés d'organiser un maillage plus fin de la mise en œuvre des outils, méthodes et pratiques en humanités numériques ? Quel impact cela peut-il avoir en matière de mise en œuvre internationale des principes FAIR ?

11h00 | Session 2 « Charte éditoriale ». *Acquisition*

Premier bout de la chaîne, l'acquisition peut aussi être l'un des plus frustrant entre les avancées technologiques sur les OCR/HTR et la réalité, bien souvent, des transcriptions manuelles. Si la première méthode promet des résultats toujours meilleurs, quels en sont les enjeux et les contraintes ?

13h30 | Session 3 « Méthodes et outils ». *Accessible coûte que coûte : protocoles, liberté et sécurité*, atelier animé par ANNE GARCIA FERNANDEZ et PIERRE WILLAIME

« C'est bon, j'ai déposé sur ma page perso ! ». Cet atelier permettra de comprendre pourquoi le choix de l'endroit où l'on dépose ses données n'est pas anodin. Des fonctionnalités techniques pour l'échange de données aux gestions des aspects de sécurité : rendre les données accessibles n'est pas si facile ! Et pourtant, de nombreuses démarches ont déjà œuvrées pour donner naissance à des outils et services qui nous facilitent la vie. Nous verrons aussi que rendre accessible ne signifie pas toujours ouvrir à tou.te.s !

Journée 3. Vendredi 11 mars 2022

10h00 | Session 1 « Infrastructures ». *État de l'art des infrastructures dans le contexte global : Afrique*

La séance examinera les pratiques de stockage et de gestion des données les plus courantes au niveau international sur le continent africain, en mettant l'accent sur les problèmes et les points forts des différents modèles développés dans les différents États de ce continent.

11h00 | Session 2 « Charte éditoriale ». *Traitement & analyse*

Présentées conjointement, ces deux briques de la chaîne sont en effet intimement liées. Via la présentation de certains outils, nous verrons comment l'enrichissement d'un document numérique à l'aide notamment de la TEI permet ensuite des explorations fines. Mais faut-il « tout » encoder ?

13h30 | Session 3 « Méthodes et outils ». *Être interopérable ou comment communiquer quelle que soit la langue*, atelier animé par RICHARD WALTER

Derrière le terme énigmatique d'interopérabilité, un objectif clair : entrer en communication ! Permettre aux données d'être compréhensibles par toutes et tous. Comment ? En s'appuyant sur un vocabulaire contrôlé et FAIR, mais aussi en reliant ses données à d'autres. Des exemples concrets de vocabulaire, d'outil pour la gestion et l'utilisation de ceux-ci, mais aussi de projet les mettant en œuvre conduiront à entrer dans le monde labyrinthique du web des données !



Journée 4. Vendredi 8 avril 2022

10h00 | Session 1 « Infrastructures ». *État de l'art des infrastructures dans le contexte global : Amérique Latine*

Le cas de l'Amérique Latine permettra d'examiner une situation où la communauté des Humanités numériques, extrêmement active, est particulièrement attentive à entretenir un échange continu avec les autres communautés du monde entier. L'échange conduira à confronter les modes de travail des collègues sud-américains avec les méthodes de travail en Europe, et notamment en France.

11h00 | Session 2 « Charte éditoriale ». *Diffusion*

Bien souvent, numérique et papier sont compris comme des formats opposés qui impliqueraient deux processus radicalement différents. Et pourtant, quel livre n'est pas - aujourd'hui - préparé sur un logiciel de traitement de texte ? Si l'informatique fait déjà partie de l'édition « classique », comment faire pour qu'un même travail éditorial puisse être diffusé sur différents supports ?

13h30 | Session 3 « Méthodes et outils ». *Pourquoi refaire, recréer ou fermer quand ré-utiliser et rendre ré-utilisable est possible ?*, atelier animé par JULIE AUCAGNE et BRUNO BAUDOIN

Favoriser la réutilisation de ses données, réutiliser les données produites par d'autres... l'intention est louable, mais se heurte souvent en pratique à de nombreux écueils. Comment les éviter ? Comment permettre à d'autres de s'approprier nos données et de leur donner une deuxième vie, leur évitant ainsi de tomber dans l'oubli ou dans l'obsolescence ? Comment documenter - réellement - ses données, sans se limiter aux métadonnées minimales, pour les rendre pleinement intelligibles ? L'atelier prolongera aussi la réflexion entamée dans les séances précédentes sur la question des standards, dont le choix peut s'avérer crucial dans une démarche de réutilisation ; il abordera enfin la question épineuse des droits : propriété intellectuelle, données patrimoniales, droit des personnes... comment s'y retrouver (et permettre à d'autres de le faire sans risquer la migraine) ?

Journée 5. Vendredi 6 mai 2022

10h00 | Session 1 « Infrastructures ». *Construire une infrastructure... Comment ? Où ? Pourquoi ?*

La dernière rencontre portera sur les perspectives et sur le sens de travailler à la création d'une infrastructure. L'objectif est d'interroger les enjeux et pratiques nécessaires à la mise en œuvre d'une infrastructure « écosophique ». Il s'agira d'envisager les risques de décalage entre les principes et leur réalisation, les obstacles à l'application et les nouveaux questionnements que suscitent, à l'échelle de l'infrastructure, une pratique FAIR(e).

11h00 | Session 2 « Charte éditoriale ». *Pérennisation*

La dernière séance visera à présenter les travaux du groupe TEI/NAKALA, coordonné par Gwennaëlle Patat (Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne), qui interroge la manière de faciliter la FAIRisation des corpus encodés en XML via l'outil Nakala (Huma-Num).

13h30 | Session 3 « Méthodes et outils ». *Responsabilité écosophique du numérique : quels leviers ?*, table ronde animée par ANNE GARCIA-FERNANDEZ et ANNE RÉACH-NGÔ

Après une série d'ateliers pratiques sur la mise en œuvre effective des principes FAIR, on engagera un pas de côté pour en (re)venir à la question des valeurs qui sous-tendent la « fairisation » des données. Au-delà des méthodes et outils à mettre en œuvre, c'est un questionnement sur la responsabilité éthique et écologique qui se joue dans la définition des humanités numériques. Cette dernière séance prendra la forme d'une table ronde qui conduira à reformuler la question des principes FAIR à l'aune des notions de développement durable, d'écoconception ou encore... de droit à la déconnexion !



Comité scientifique

Régine Battiston (ILLE)

Anne Garcia-Fernandez (Litt&art)

Marine Parra (ILLE, Temos)

Giovanni Pietro Vitali (DYPAC)

Guillaume Porte (ARCHE)

Anne Réach-Ngô (ILLE)

Benoît Roux (ERAC)

Richard Walter (THALIM)

Florian Barrière (Litt&Arts)

Pierre Willaime (aHP)

Régis Witz (MISHA)